

De l'euphémisme au langage politiquement correct

Amgad El-Zarif Atta Hassan^(*)

Résumé

Dans cet article, nous proposons au lecteur une réflexion sur l'euphémisme et les expressions politiquement corrects (PC). Nous avons déterminé la conception classique de l'euphémisme. Il nous est cependant apparu nécessaire de préciser la relation entre l'euphémisme et la litote. Puis nous allons élaborer l'image moderne de l'euphémisme, le langage politiquement correct. Nous avons consacré une partie de la recherche à l'usage de ces expressions dans la politique et comment les politiciens fonctionnent ces expressions pour réaliser des objectifs particuliers. Son influence est une conspiration pour que les peuples la prennent comme une manifestation de tolérance et d'égalité. Ces expressions peuvent donc vider la langue de son sens et sa vérité est remise en question.

*Maître de conférences en linguistique Française
Faculté de Pédagogie - Arich
Université de Canal de Suez

من التلطيف اللغوى الى اللغة المضبوطة سياسيا أمجد الظريف عطا حسن

ملخص

فى هذه المقالة نقدم للقارى قراءة عن مفهوم التلطيف اللغوى والتعبيرات المضبوطة سياسيا. قمنا بتحديد المفهوم التقليدى للتلطيف اللغوى. كما قمنا بدراسة الشكل الحديث للتطيف وهو اللغة المضبوطة سياسيا. كما حصصنا جزء من البحث لاستخدام هذه اللغة فى مجال السياسة وكيف ان السياسيين يوظفون هذه التعبيرات لتحقيق اهداف خاصة. تأثير هذه اللغة فى الظاهر هو اظهار التسامح و المساواه و لكن فى الواقع هذه التعبيرات تفرغ اللغة من معناها الحقيقى وحققتها موضع شك.

Introduction

Dans cet article, nous proposons au lecteur une réflexion sur l'euphémisme et les expressions politiquement corrects (PC). Du sens grec "Euphemimos" est "l'emploi d'un mot favorable" ;

un euphémisme est une figure de rhétorique qui consiste à atténuer ou adoucir une idée déplaisante. L'euphémisme revêt un intérêt particulier en rhétorique.

L'euphémisme est donc une atténuation de la pensée. Il emploie des procédés sémantiques pour arriver à ses fins. Il est parfois un synonyme de ce qu'on appelle tabou. Ce dernier indique l'interdiction d'un mot pour des raisons religieuses, sociales, culturelles ou autres. On évite ce tabou par l'euphémisme.

La conception de l'euphémisme est pour nous le produit d'une telle société ou d'une telle culture et nous ne pouvons comprendre ces euphémismes qu'à travers cette culture.

Les moyens sémantiques de l'euphémisme se manifestent bien dans son contexte socio- culturel. Ici, nous verrons que l'expression "politiquement correct"(PC) est l'image moderne de l'euphémisme. Elle est massivement utilisée en temps de guerre.

Ces quelques considérations, pour brèves et générales qu'elles puissent paraître, sont destinées à mieux comprendre au lecteur les conditions dans lesquelles s'est déroulé notre travail.

Notre travail coordonne six points complémentaires:

- Une conception classique de l'euphémisme
- Un euphémisme ou une litote
- Le langage politiquement correct
- Une conception moderne de l'euphémisme
- Le "politiquement correct "et le conformisme politique
- Les expressions politiquement correctes et la guerre.

Notre objectif est évidemment de déterminer la conception de l'euphémisme. Il nous est cependant apparu nécessaire de préciser la relation entre l'euphémisme et la litote. Puis nous allons élaborer l'image moderne de l'euphémisme, le langage politiquement correct. Enfin, il faut consacrer une partie de la recherche à l'usage de ces expressions dans la politique et comment les politiciens fonctionnent ces expressions pour réaliser des objectifs particuliers

Une conception classique de l'euphémisme

Cette conception " tend à adoucir l'expression d'une réalité grossière, brutale ou susceptible de provoquer des sentiments de crainte ou de gêne" ⁽¹⁾

Il est important de signaler qu'en français, l'euphémisme fonde sa conception sur huit procédés. Ce sont:

- 1- l'antiphrase: c'est plus ancien procédé. Dans la Grèce antique, on appelle les "Erynnies"⁽²⁾ les bienveillantes". Ces divinités inspirent la grande terreur aux grecs.
- 2- La métaphore: une vie de "bâton de chaise" signifie une vie particulièrement agitée.
- 3- L'exténuation: " il n'a pas inventé l'eau tiède" signifie " il est demeuré".
- 4- L'emploi d'un terme de sens affaibli: un " non-voyant" pour un aveugle.
- 5- L'effacement lexical: (refus d'employer un terme). "il a marché dans ce que je pense"
- 6- Le métaplasme:(transformation morphologique d'un mot "jerniquenne" (littéralement: "je renie Dieu").
- 7- La périphrase ou la pronomination: Voltaire propose un euphémisme pour désigner une prison "des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n' (est) jamais incommodé du soleil".
- 8- La métalepse "il n'est plus parmi nous" peut signifier "il est mort".⁽³⁾

En lexicologie et en sémantique lexicale, la notion d'euphémisme se situe " à mi-chemin entre le plan de la désignation et celui de la signification". L'euphémisme "produit, sur le plan de la signification, une série d'effets qui vont de l'adoucissement des idées jusqu'à la véritable manipulation des concepts".⁽⁴⁾

Selon la théorie de la théorie de l'énonciation et de la pragmatique l'euphémisme apparaît également comme "une notion fort hétérogène(...). D'un côté, il s'agit en effet d'un phénomène qui

se rattache pleinement à la subjectivité du dire(...); de l'autre, il relève à l'évidence de la polyphonie du langage, en ce qu'il procède d'une prise en compte constante du point de vue de l'Autre".⁽⁵⁾

Dans son article "Euphémismes anciens et modernes", Emile Benveniste indique que l'euphémisme donne deux sens opposés: "celui qu'on pose en premier dit le contraire de ce qu'il signifie: "dire des paroles de bon augure et par conséquent "éviter les paroles de mauvais augure, d'où "garder le silence"⁽⁶⁾.

La signification positive de l'euphémisme "dire des paroles de bon augure" est un vocabulaire culturel qui possède un sens spécial. Dans ce cas là, il faut séparer entre l'aspect culturel et l'aspect linguistique de ce phénomène. Dans la littérature poétique grecque l'euphémisme a le sens de pousser des clameurs auspicieuses.

La signification négative de l'euphémisme signifie "éviter les paroles de mauvais augure". La conception de l'euphémisme ancien des grecs relève des acceptions religieuses. L'exégèse de l'euphémisme a donc créé une confusion entre les valeurs de "langue" et celles de "parole" (au sens saussurien). "Les acceptions religieuses, avec toutes leurs résonances, leurs associations, leurs interférences relèvent de la parole"⁽⁷⁾.

L'euphémisme possède donc les valeurs de parole. Cette acception religieuse de l'euphémisme à sens négatif dépend essentiellement du contexte dans lequel le verbe est prononcé.

Benveniste insiste sur l'emploi culturel qui précise bien le sens du mot. Pour lui, "la situation seule détermine l'euphémisme. Et cette situation, suivant qu'elle est permanente ou occasionnelle, modifie le type de l'expression euphémistique d'après des normes propres à chaque langue".⁽⁸⁾

Parfois l'euphémisme fait rire. Pensez à l'exemple venant du tabou linguistique chez les Berbères. Le matin est moment sacré et dangereux où il ne faut pas mentionner presque tous les noms des animaux ou des instruments "l'expérience a démontré que l'influence

néfaste des êtres et des choses ainsi que celle des mots qui les désignent, s'exerce surtout le matin. En conséquence, toute une catégorie de mots taboués ne sont proscrits du langage que dans la matinée, avant le repas pris vers le milieu du jour. C'est le cas des noms de balai, de l'aiguille, du poêlon... etc." ⁽⁹⁾

Pour éviter le tabou linguistique du matin, les Berbères ont recours aux euphémismes dépendant sur des procédés sémantiques par exemple, le lièvre devient "l'animal aux oreilles". La désignation indo-européenne fait le même procédé: le lièvre "l'animal aux oreilles pendantes" ou "l'animal aux oreilles d'âne".

Le matin est donc moment difficile (faste ou néfaste) selon les acceptions religieuses. Il était donc indispensable de qualifier le matin par un adjectif "bon matin" ou "bonne heure". La valeur religieuse est présente dans quelques expressions françaises qui sont devenues banales et n'attiraient pas actuellement notre attention telles que les expressions de "bonne heure" selon les vieilles conceptions du calendrier romain.

Benveniste montre qu'en Afghanistan et en Iran, il est interdit d' "éteindre le feu" parce qu'il y a une forte superstition chez eux qui dit que le feu est un être vivant. Il ne faut jamais éteindre une flamme en soufflant. C'est n'est pas donc "éteindre le feu" mais il y a une expression énergique, ātaškuštan, "tuer le feu". Ils ont fait une série d'euphémisme pour échapper l'expression directe à "éteindre le feu" :

- | | | |
|----------------|--------|--|
| - Sākit Kardan | —————> | " apaiser" |
| - Xāmuš kado | —————> | " rendre silencieux, faire taire (le feu)" |
| - ruxsatdādan | —————> | "donner congé" |
| - ruxsatšude | —————> | il a pris congé,il est éteint |

Cet emploi est passif pour ne pas diriger éteindre le feu

Tous ces procédés visent à atténuer l'idée d'éteindre.

2. Un euphémisme ou une litote ⁽¹⁰⁾

Parfois l'euphémisme est synonyme de litote. Il est à l'occasion, difficile à distinguer l'euphémisme de litote. Fontanier ⁽¹¹⁾ nous propose trois exemples de la tragédie classique qui représente bien le modèle de la litote en français. Dans le premier exemple tiré d'Iphigénie. Iphigénie témoigne qu'elle attend une autre récompense que la mort. La forme négative de cette expression "ne pas souhaiter" ⁽¹²⁾ est une litote qui paraît faible dans ce contexte.

Dans un autre exemple, quand Chimère dit, toute en larmes, à Rodrigue.

"... va, je ne te hais point"⁽¹³⁾

Cette formule négative paraît quelquefois signifier plus que pardonner. Chimère dit à Rodrigue " je ne te hais point" pour lui signifier qu'elle l'aime "les conventions sociales, qui interdisent à une fille d'aimer le meurtrier de son père, l'empêchent à plus forte raison d'en parler, donc de respecter la loi d'exhaustivité. Reste la solution de la litote: au lieu d'affirmer positivement son amour, Chimère nie qu'elle éprouve le sentiment contraire"⁽¹⁴⁾.

Chimère adopte une stratégie pour éviter le silence et pour dire la vérité.

La litote peut être sans négation mais la négation s'y trouve le plus souvent "Mais il faut observer néanmoins que c'est au ton et aux circonstances du discours qu'est due particulièrement cette force et cette énergie de sens qui fait la litote: la forme grammaticale et le tour de phrase seul n'offriraient qu'une expression ordinaire, et qu'il faudrait prendre à la lettre"⁽¹⁵⁾.

La démarche interprétative de la litote est conditionnée par la réception de l'énoncé. Les conditions contextuelles sont fort présentes dans le cas de l'interprétation de l'énoncé de la part du destinataire et les conventions sociales s'opposent et diffèrent d'une situation à l'autre.

Quant à la question de la négation, nous avons deux possibilités liées à la description sémantique. La négation d'un terme peut s'interpréter comme l'affirmation du terme contraire. Par exemple:

"Je ne veux pas"; c'est-à-dire "Je refuse". Selon ce traitement lexical, il faut montrer l'asymétrie du comportement vis-à-vis de la négation puisque si la négation du terme positif (ou non marqué) l'inverse n'est pas vrai:

"Je ne refuse pas." signifie "Je veux."

Il n'est pas suffisant d'expliquer les effets de sens de la négation à partir du seul composant linguistique, il faut aussi admettre le composant discursif. L'interprétation de l'énoncé négatif dépend du destinataire qui peut savoir si cet énoncé se conforme à la loi de la litote ou non.

D'autre part, dans le cas des lois du discours, nous allons trouver une opposition entre la loi d'exhaustivité et celui de litote. La première qui est l'équivalent de la première maxime de quantité de Grice (*) exige que le locuteur "donne, sur le thème dont il parle, les renseignements les plus forts qu'il possède, et qui sont susceptible d'intéresser le destinataire"⁽¹⁶⁾

Quant à la loi de litote qui correspond au principe d'informativité, elle cherche "à interpréter un énoncé comme disant plus que sa signification littérale"⁽¹⁷⁾. La loi d'exhaustivité et la loi de litote sont en opposition, au moins apparente, les unes avec les autres. En fait, la loi de litote est "complémentaire de la loi d'exhaustivité"⁽¹⁸⁾.

3. Le langage politiquement correct Une conception moderne de l'euphémisme.

Remarquons que l'euphémisme qui est une expression polysémique "constitue donc la version moderne du langage puritain avec son enrobage vétérotestamentaire"⁽¹⁹⁾.

Il semble qu'aujourd'hui "l'euphémisme reflète moins la crainte d'instances supérieures que le respect (sans doute aussi suspect) des acteurs de la démocratie."⁽²⁰⁾

Alors, nous parlons de ce qu'on peut appeler, les expressions politiquement correct. Ces expressions "politiquement correct", sont l'expansion de l'euphémisme. Elles paraissent le passe-partout derrière lesquelles se cachent la censure et l'autocensure intellectuelle et politique. Dans son article "Vos émotions sont-elles conformes?" Alan Morrison ⁽²¹⁾ critique le langage "politiquement correct"; pour lui, l'influence de la propagation de ce langage déforme la vérité à l'échelle social parce que l'usage de ce langage peut créer une mentalité staliniste et révolutionnaire.

Aux Etats- Unis, l'expression a une longue histoire. Au XIXe siècle et au XXe siècle elle s'applique aux contextes juridiques ou politiques, et les mots «correct» et «correctness» y ont l'acception de correction grammaticale ou de correct selon les règles du droit, que ce soit le droit civil ou le droit constitutionnel. Ce n'est que tardivement, dans la décennie 1980, qu'elle prend une nouvelle acception, qu'on peut paraphraser comme linguistiquement correct au regard des mœurs et des opinions.

Le "politiquement correct" tire à l'esprit humain la capacité de distinguer entre l'erreur et la vérité. C'est ainsi que le "politiquement correct" encourage la pensée unique et fait croire que sur un sujet quelconque, une seule idée ou une seule opinion est recevable. Au nom du "politiquement correct", on veut vous persuader que tout ce qui s'écarte de cette opinion là est un crime contre l'humanité ou une atteinte aux droits de l'homme.

Le "politiquement correct" prépare la conscience collective de l'humanité à se laisser docilement modeler par les forces mensongères portant le masque du "politiquement correct" portant le masque de la "démocratie", de la liberté de pensée, de la "sensibilité aux droits de l'homme". ⁽²²⁾

Le PC permet à une poignée de personnes d'imposer leur pouvoir à la grande majorité. Dans son article "la novlangue, ou le pouvoir clandestin du langage" ⁽²³⁾ M. Araf a traité la relation entre langue et le pouvoir. George Orwell "imagine que le pouvoir dictatorial en place, face à la langue commune (= la vieille langue ou l'ancielangue), tente de créer une nouvelle langue (= la novlangue) pour pouvoir exercer

pleinement son autorité.[...] Le but de la novlangue est de servir de mode d'expression aux idées et aux habitudes mentales de l'Angsoc et de rendre impossible tout autre mode de pensée.⁽²⁴⁾

Cet article est basé sur un roman de linguistique fiction intitulée 1984 de George Orwell ⁽²⁵⁾ Cette novlangue donne un exemple d'une langue manipulée par les hommes pour des fins idéologiques. A travers le PC, le langage devient non seulement un moyen pour la communication mais aussi un moyen pour déformer les mentalités des hommes. Le PC rétablit donc d'un combat linguistique pour duper les peuples, il exerce un conformisme émotionnel.

4. Le "politiquement correct "et le conformisme politique

Notons que le politicien ou le diplomate pratique non seulement le PC mais aussi le conformisme émotionnel ou politique. Alors quelle est la différence? Dans le cas de PC le politicien ou le diplomate profère simplement des expressions et formules adéquates pour arriver à des fins précises. Il manifeste son idéologie ^(*), sa philosophie et son opinion.

Dans, l'analyse automatique de discours, Michel Pêcheux indique que l'idéologie du locuteur détermine bien sa position par rapports à ses auditeurs "la langue est indifférente à la division des classes et à leur lutte: le système linguistique possède une autonomie relative. Les classes ne sont pas indifférentes à la langue: elles l'utilisent dans le champ de leur lutte politique; tout processus discursif s'inscrit dans un rapport idéologique des classes" ⁽²⁶⁾

Alors que le conformisme politique a un objectif: il veut que le monde entier accepte la dictature planétaire à venir. L'autorité est aux mains d'un despote dont le PC cache son caractère et son identité véritable afin de faire une reprogrammation qui contrôle les gens en manipulant des forces dont les gens n'ont pas la moindre idée. L'expression PC "La mondialisation", par exemple, qui est la soumission entièrement réglée de toutes les économies des Etats par les puissances financières sous l'égide des intérêts américains. Le terme est un euphémisme pour ce qu'on appelait il n'y a guère "l'impérialisme américain"⁽²⁷⁾.

Les expressions PC de la gauche radicale a contribué à la représentation d'un espace public menacé par la monotonie de son vocabulaire et de ses points de vue, dominé sans qu'il y paraisse par le lexique patronal et les pouvoirs financiers.

5. Les expressions politiquement correctes et la guerre

Les diplomates et les militaires sont toujours jugés grands utilisateurs du PC surtout pendant le temps de guerre. "En temps de guerre, l'euphémisme est roi et l'hyperbole muette. Il est instructif d'observer les façons dont les chefs de guerre utilisent les mots. Et comment les médias les relatent"⁽²⁸⁾. Ils sont réputés pour la particularité de leurs pratiques langagières.

La politique est l'art de gouverner; elle exige toujours la bonne conduite bien calculée pour arriver au but poursuivi. Les hommes de politique "pour leur tendance à parler "en rondeurs" de façon à n'offenser personne, conformément à leur mission; les militaires pour leur usage du secret, conformément aux intérêts de celle que par ailleurs on appelle la "grande muette"⁽²⁹⁾.

Eric Hazan présente une critique sémantique intelligente de La Vème République française. Le sigle figurant dans le titre de l'ouvrage, LQR signifie "Lingua Quintae Republicae". La LQR a pour de fonction d'escamoter les conflits politiques et sociaux à travers trois procédés sémantiques: une euphémisation" du réel, un usage particulier de déni freudien, un "essorage sémantique" de la langue républicaine⁽³⁰⁾. Hazan concède d'ailleurs: "N'étant ni linguiste, ni philologue, je n'ai pas tenté de mener une étude scientifique de la LQR dans sa forme du XXIe siècle? Préférant adopter, dit-il, "une démarche qui tient pour beaucoup à l'association d'idées ..."⁽³¹⁾.

La LQR se présente comme la langue du mensonge politique, un des moyens linguistiques de ce mensonge politique est l'euphémisme ou le PC. Sa première fonction est le " contournement / évitement / substitution : cacher une réalité, contourner un non-dit." des termes politiques. Par exemple : partenaires (sociaux) = alliés dans une lutte (contre les salariés). Nombreux anglicismes utilisés. Ex : gouvernance.

La seconde fonction de l'euphémisme produit un effet "d'amplification rhétorique" propre à vider le réel de sens. L'amplification rhétorique vise à utiliser des mots porteurs d'un sens

très fort, pour dramatiser, en sachant qu'on ne sera pas pris au pied de la lettre. Beaucoup de vocabulaire militaire (feuille de route, mobilisation, prise en otage des usagers, etc). L'expression "la mobilisation générale", par exemple, est un euphémisme qui désigne l'écho en faveur de la libération des otages français retenus en Irak au cours de l'année 2004. Aussi l'expression "la feuille de route" est un euphémisme qui désigne le plan ambigu de gouvernement relatif à politique proche-orientale.

Il est clair que l'euphémisme vise au consensus et à l'anesthésie c'est pourquoi, l'un de ses principaux tours est l'euphémisme "point commun avec la langue des nazis qui formaient un euphémisme pour chacun de leurs crimes, avec pour finir [...], la solution finale"⁽³²⁾. La solution finale est un euphémisme qui désigne le code des nazis pour le génocide des juifs.

L'emploi de l'euphémisme ou du PC est fort présent pendant le temps de guerre pour atténuer et masquer sa cruauté sauvage. Les mots de la guerre sont souvent des mensonges. Faux rapports, rumeurs, tromperies. La propagande d'une nation peut être blasphème pour son ennemi: la vérité en temps de guerre est relative ce qui ne veut pas dire que certaines formes de tuerie ne sont pas pires que d'autres.

Le président Jacques Chirac parlant de l'occupation d'une partie du Liban par Israël, manifeste un jugement atténué. Le discours de Chirac semble avoir le portrait d'un homme qui ne veut pas empoisonner les choses et garde l'équilibre des relations entre les deux pays (Israël et le Liban):

"Je vous ai donné déjà, à plusieurs reprises, le sentiment de la France. D'abord, il y des résolutions de l'ONU, à commencer par la 425, je le répète [...]. En suite, j'ai souvent dit que les problèmes sont complexes ici, chacun le sait, c'est un euphémisme de le dire et ma conviction, notre conviction, c'est qu'il n'y aura pas d'accord séparé, tronçonné, il y aura un accord global, ou il n'y aura pas d'accord solide"⁽³³⁾.

Par l'emploi d'un langage atténué Chirac a tout intérêt à renforcer son "image" et la rendre positive. "C'est dans la mesure où cette "image" est voulue, soit par la personne elle-même, soit par ses mandataires, qu'on parle au sens fort de communication. La communication dont il s'agit a alors un caractère intentionnel, elle est finalisée" ⁽³⁴⁾

Les diplomates utilisent un exercice de l'euphémisme M. Boutros Ghali l'ex-secrétaire général des N.U a écrit le 16 mars 1994. "Le conseil de secrétaire a adopté 54 résolutions et 39 déclarations du président qui ont [...] eu une influence sur le fonctionnement de la force. Cette prolifération de résolutions et de mandats a certainement compliqué son rôle [...]" ⁽³⁵⁾. C'est un euphémisme qui écrit la divergence entre les membres du conseil de sécurité sur une stratégie face à l'ensemble des drames qui résultent de l'explosion de l'ex-Yougoslavie. L'euphémisme du secrétaire général était inadéquat au réel. Cette guerre est ainsi vidée de son sens et sa vérité est remise en question.

D'autre part, les militaires durant les deux guerres de l'Irak (la guerre du Golfe de 1991 et celle de 2003) sont fréquemment caractérisés par leur emploi des expressions PC ou d'euphémisme. Avec du chaos, on crée de nouvelles interprétations pour notre monde, cherchant les termes qui redonnent sa réalité au réel. La guerre cultive le langage par deux moyens: elle nécessite la justification, elle exige la description, elle le tue et l'appauvrit par l'euphémisme et les expressions PC.

Ici, nous devons certes montrer la différence entre la guerre du Golf en 1991 et celle de 2003. La première était une opération militaire limitée juste pour libérer le Koweït, c'était une guerre chirurgicale avec peu de morts. "Cette guerre était une guerre sophistiquée sur le plan technologique, qui évacuait tout ce qui a trait au corps, à la blessure, à la mort"⁽³⁶⁾. A la différence de la guerre du Golfe, cette guerre (la guerre de l'Irak en 2003) est plus difficile à étiqueter; il ne s'agit pas de libérer un pays de son envahisseur (la guerre du Golfe) mais d'envahir un pays pour l'occuper.

La guerre du Golfe possède ses expressions PC. Par exemple, c'est la première fois qu'on entend l'expression PC "les bombes intelligentes (les smart bombs)". Cette expression est une supercherie sémantique pour deux raisons, la première "étant que la récurrence de l'expression qui émergea avec la guerre du Golfe ne correspondait pas avec la réalité des faits: leur emploi était minoritaire par rapports aux armes dites "classiques". La seconde "est que si elles furent plus utilisées durant la guerre en Irak, l'arsenal américain s'étant modernisé "ça tue quand même"⁽³⁷⁾.

L'expression PC "dommage collatéraux" est une autre expression PC qui vise à rendre les dommages de la guerre acceptables et satisfaisantes aux yeux des Américains. Ce trucage sémantique qui était toujours critiqué lors de la guerre du Golf par les médias est un terme technique qui désigne tout ce qui a été atteint en dehors de l'objectif visé. Il s'agit aussi bien de "victimes humaines que de bâtiments civils ou militaires endommagés sans morts ni blessés [...] c'est en ce sens que l'euphémisme est un euphémisme d'un certain point de vue"⁽³⁸⁾.

La presse française a une certaine propension à critiquer l'expression PC (tirs amis) afin d'ironiser et se moquer des Américains et de leur armée. Cette expression est ainsi un euphémisme qui désigne les tirs américains qui tuent les américains ou leurs adversaires. Mais les Américains ne veulent pas avouer leurs fautes pour ne pas salir la réputation de leur Armée. C'est un simple exercice de décodage du langage de la guerre "et le mépris va fonctionner comme un écran de fumée qui va une nouvelle fois oblitérer la réalité de la guerre"⁽³⁹⁾.

La mort des Américains et des Anglais par "les tirs amis" crée des justifications de la guerre. On trouve des expressions euphémistiques font l'apologie de l'armée américaine et anglaise ; les expressions telles que "événements tragiques", hélas, inévitable", "les hommes sont les hommes", "la guerre n'est pas jolie". Toutes ces expressions justifient les morts lors des "tirs amis".

Le discours du président américain Georges W. Bush, plein de ces expressions, crée ce qu'on peut appeler le bushisme ⁽⁴⁰⁾. Ce bushisme vise à rendre les journalistes complices dans cette guerre. Ils sont "embedded (traduction littérale) "dans le même lit" c'est-à-dire ceux qui suivent le conflit avec les soldats.

Ces journalistes intégrés ont fait une vision plus aigüe du conflit. Ils voient et savent mais ils ne peuvent pas dire (secret-défense oblige). Leur présence bouleverse la narration du conflit. Elle n'est plus traitée comme une suite d'actions rapportées lors d'un récit subjectif, énoncé à la première personne. Et derrière cette première personne, la voix militaire bien rodée aux stratégies de communication ⁽⁴¹⁾.

W. Bush, prudent, reste ici dans la mesure et choisit ses énoncés sans exagération. "Le rapport de l'euphémisme à la politesse, la courtoisie et l'attention portée aux sentiments d'autrui apparaît ici clairement" ⁽⁴²⁾.

D'ailleurs, l'argument principal de la guerre était fallacieux. La volonté politique d'user de la force en Irak était en fait préconçue. Le congrès américain et l'opinion publique du bien-fondé utilisent l'argument des armes de destruction massive mais aucune arme de destruction massive n'a été trouvée sur le sol irakien et aucun lien entre le régime basiste et le réseau Al-Qaïda. L'argument de la guerre contre le terrorisme tombe également.

D'ailleurs, les Américains ont invoqué un euphémisme, "une intervention humanitaire" pour américaine d'invasion "la guerre" qui donne enfin légitimité du motif à l'armée de l'Irak.

L'expression "une intervention humanitaire" est un euphémisme dirigé à l'opinion publique américaine pour libérer l'Irak du tyran (selon les Américains) Saddam Hussein dans l'intérêt de sa population. Dans le cadre d'un grand projet de démocratisation forcée du Moyen-Orient la "contagion démocratique" produit un effet repoussoir et une crispation identitaire en réaction de l'occupation de l'Irak.

L'ONU subit les pressions des États-Unis et a recours aussi à cet euphémisme "tous les moyens nécessaires"; cette expression est posée dans la résolution 1441. Le conseil de sécurité a donné à l'Irak "une dernière possibilité de s'acquitter des obligations en matière de désarmement" et avertit l'Irak "des graves conséquences". Enfin on se met d'accord avec l'historien américain Jacques Barzun, quand il dit « le politiquement correct ne proclame pas la tolérance ; il ne fait qu'organiser la haine. »⁽⁴³⁾

Conclusion

Pour conclure, disons que notre but était d'entreprendre une analyse approfondie de l'euphémisme et le langage politiquement correct. Cette analyse romanesque nous fournit les résultats suivants:

- L'euphémisme paraissait comme une expression atténuée à la place d'une autre qui pourrait choquer. Il montre comment le langage est tournée pour parler de quelque chose sans le nommer. Les acceptions religieuses et sociales dominent toujours les valeurs et l'usage de l'euphémisme ancien. L'euphémisme, proféré sous forme d'injonction l'impératif, propose une invitation à favoriser par ses parades. L'euphémisme ancien est une conception culturelle qui diffère d'un peuple à l'autre. Les croyances populaires sont présentes dans ces phénomènes. Ainsi par l'usage du procédé de l'euphémisme, nous cherchons ne pas heurter ni la morale, ni la religion ni le pouvoir.
- Nous avons trouvé qu'il ne doit pas confondre la litote avec l'euphémisme qui adoucit une expression ou une réalité trop brutale. C'est parce que ces deux figures procèdent toutes deux par atténuation de l'idée que l'on veut exprimer. La marque de cet affaiblissement est le quantificateur "un peu". C'est du point de vue de l'effet qu'elles se distinguent : tandis que l'euphémisme affaiblit une idée désagréable pour la rendre plus digeste, la litote cherche au contraire à la faire jaillir dans toute sa force, en la laissant deviner à travers son déguisement.
- Les expressions " politiquement correct " est la nouvelle version de l'euphémisme mais il ya une grande dérivation parce que ces expressions désignent une prise de position par les politiques et diplomates qui consiste à atténuer excessivement les formulations qui heurtent un public catégoriel. Les expressions " politiquement

correct " créent un polémique intellectuel que toute expression d'une opinion doit accepter, imposant en fin de compte d'adopter un ensemble d'idées.

- Alors, Les expressions PC ont permis à certains politiciens d'imposer leur dictature à la grande masse, surtout au temps de la guerre (la guerre de Golf et la guerre de l'Irak). En réalité, les expressions PC sont une insulte à l'Homme et à son intelligence. Son influence est une conspiration pour que les peuples la prennent comme une manifestation de tolérance et d'égalité. Ces expressions peuvent donc vider la langue de son sens et sa vérité est remise en question.

Bibliographie

- C. Orger, Communication et contrôle de la parole: de la clôture à la mise en scène de l'institution militaire, Quaderni, Paris, Sapient, n° 52, automne, 2003.
- E. Hazan, L.Q.R. la propagande du quotidien, Paris, Raisons d'Agir, 2006.
- E. Benveniste, Euphémismes anciens et modernes, in problèmes de linguistique générale, Tome I; Paris, Gallimard, 1966.
- E. Destaing, Interdictions de vocabulaire en berbère, dans les mélanges René Basset, in Mélanges René Basset, Paris, Leroux.,1925:177-278.
- E. Laurent, La guerre des Bush, les secrets inavouables d'un conflit, Paris, Plon, 2003.
- H.P Grice, "logic and conversation" syntax and semantic, vol. 3, Speech Acts (col Morgan, J., eds) New York, p. 41 – 52 (trad. Fr. in Communications no 30, 1979.
- J. Moeschler et A. Reboul, Dictionnaire Encyclopédique de pragmatique, Paris, Seuil, 1994.
- J.de Racine, Iphigénie en Aulide, Paris, Vignon, Louis Chambeau, imprimeur-Libraire, 1976.
- M.N, Aref, La novlangue, ou le pouvoir clandestin du langage", in Revue des recherches, Faculté des Lettres, Mounoufya, No. 34, Juillet 1998.
- M.Gobin, Les mots de la guerre, in Le Magazine Littéraire, Juin, 2003.
- Montaigne, Les essais, édition établie et présentée par C. Pinganquod ,Arléa 1992 Cambridge: Cup, 1991.
- O.Ducrot, Dire et ne pas dire, Principe de sémantique linguistique, Paris, Hermann (2ème éd 1980).
- P.Fontanier, Les figures du discours, Paris, Flammarion, 2009.
- P. Paissa, Préface, Synergies, Italie n° spécial, 2009.
- R.Barthes, Méthologies, Paris, Seuil, 1957.
- T. Sunic, Le langage politiquement correct, Genèse d'un emprisonnement, in Catholéca (été 2006) Nr. 92.
- X. Mignot et C. Baylon, La Communication, Paris, Nathan Université, 1994.

Sitographie

Lieutenant - Colonel Wood, Armée de l'Air la Grande Bretagne la légalité de la guerre en Irak 2003, une perspective Britannique, www.google.com.

Politiquementcorrect_wikipédia/http://fr

Wikipedia.org/wiki/politiquement_correct//cite_note-o

References

- (1) D.Bergez et alii, Vocabulaire de l'analyse littéraire, Paris, DUNOD, 1994, P.89.
- (2) Les "Erinnyes" étaient des divinités de la vengeance. Elles sont nées des gouttes de sang versées sur la Terre. D'autres légendes font d'elles les filles de la Nuit. Leur fonction principale consistera à persécuter les humains coupables de ne pas respecter les lois de la nature et de la parenté. Les Grecs, très craintifs, éviteront de mentionner leur nom et les Athéniens préféreront utiliser des euphémismes pour conjurer leur mauvais sort.
- (3) Cf. D.Bergez et alii, Op.cit. P.90
- (4) P. Paissa, Préface, Synergies, Italie n° spécial - 2009 .P.5
- (5) P. Paissa, Ibid., P.6
- (6) E. Benveniste, Euphémismes anciens et modernes, In problèmes de linguistique générale Tome I; Paris, Gallimard, 1966, p.308.
- (7) Op. cit., p. 308.
- (8) Op.cit, p. 310.
- (9) E. Destaing, Interdictions de vocabulaire en berbère, dans les mélanges René Basset (publications de l'Institut des Hautes Etudes marocaines; XI) 11, 1925 p. 178. Cf, Benveniste, op.cit., 1966.
- (10) La litote " cette figure consiste à atténuer la vigueur d'un énoncé afin, paradoxalement, de lui donner plus de force. La litote a deux principaux procédés; ce sont: a- l'utilisation de termes minorants tels que : "un peu", "quelques peu", "parfois"; ex " ce détail est un peu gênant" pour signifier "ce fait important est propre à renverser toute l'argumentation". B- l'utilisation de la négation" ; ex "il n'est pas maladroit", "ce n'est pas dénué de bon sens "ce sont des formules courantes de litotes par négation. Cf., D.Bergez et alii, Op.cit. P.131
- (11) P. Fontanier, Les figures du discours, Paris, Flammarion, 2009.
- (12) J.de Racine, Iphigénie en Aulide, Paris, Vignon, Louis Chambeau, imprimeur-Libraire, Acte IV, scène IV p.215.
- (13) P .Corneille, Le Cid, Paris, éd. Classique Hatier, 1991, acte III, scène 4, p. 55 vers 963
- (14) X. Mignot et C. Baylon, La communication, Paris, Nathan Université, 1994, P. 136.
- (15) P. Fontanier, op.cit, pp. 134-135.
- (*) Maxime de quantité:. Grice formule ce principe ainsi: que votre contribution soit telle que le requiert l'objectif ou la direction acceptée de l'échange verbal dans

- lequel vous êtes engagé; la maxime de qualité signifie "(1) que votre contribution contienne autant d'information qu'il est requis (2) que votre contribution ne contienne pas plus d'information qu'il n'est requis. Cf, H.P Grice, *logic and conversation*" syntax and semantic, vol. 3, speech acts (col Morgan, J., eds) New York, p. 41 – 52 (trad. Fr. Dans *communications* 30, 1979m p. 41 – 58
- (16) O. Ducrot, *Dire et ne pas dire*, Principe de sémantique linguistique, Paris, Hermann (2ème éd 1980) p. 134.
- (17) Ibid, p. 137.
- (18) J. Moeschler et A. Reboul, *Dictionnaire Encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil, 1994, PP. 222 - 223.
- (19) T. Sunic, *Le langage "politiquement correct*, Genèse d'un emprisonnement, *Catholéca* (été 2006) No. 92. <http://www.catholico.presse.fr>.
- (20) D. Bergez et alii, *Op.cit.* P.91
- (21) A. Morrison, "Vos émotions sont- elles conformes?" <http://www.La trompette.net>.
- (22) Cf., R. Barthes, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957.
- (23) M.N, Aref, *La novlangue, ou le pouvoir clandestin du langage*, *Revue des recherches*, Faculté des Lettres, Mounoufy, No. 34, Juillet 1998.
- (24) Ibid., p.38.
- (25) G.Orwell, 1984, Paris, Gallimard, 1950 (traduit de l'anglais par Amélie Audiberti)
- (*) Par idéologie, nous entendons l'ensemble des reflets et des réfractions dans le cerveau humain de la réalité sociale naturelle qu'il exprime et fixe par le mot.
- (26) M. Pêcheux, *L'Analyse du discours (Langue et Idéologies)*, In *Langages* No 37, p. 82.
- (27) "Essai de glossaire néo-libéral" août 2003 (sixième édition). L'Essai de glossaire néo-libéral "est un des documents de travail et de réflexion de l'autocitation les Amis du Monde Diplomatique. Il est réalisé par des membres de l'association avec la coordination de Philippe Arbaud. On peut le trouver en ligne sur le site des Amis du monde Diplomatique (www.amis.monde.diplomatique.fr)
- (28) M.Gobin, *Les Mots de la guerre*, in *Le magazine Littéraire*, no 421, Paris, Juin, 2003.P.67
- (*) La grande muette est un nom donnée avant 1945 à l'armée active en raison des restrictions appliqués par la loi aux libertés individuelles des militaires (droits de vote, d'association, d'expression etc.).
- (29) C.Orger, *Communication et contrôle de la parole: de la clôture à la mise en scène de l'institution militaire*, *Quaderni*, Paris, ed Sapient, n° 52, automne, 2003, PP. 77-92.

De l'euphémisme au langage politiquement correct

- (30) E. Hazan, L.Q.R. la propagande du quotidien, Paris, Raisons d'agir, 2006, P. 40
(31) Ibid, P. 13.
(32) E. Hazan, Op. Cit, p. 27.
(33) Corpus Elysée, Jacques Chirac, conférences de presse à l'occasion de sa visite en République libanaise Beyrouth, Résidence des Pins, 31 mai 1998.
(34) X. Magont et C. Baylon, Op. Cit., P. 10.
(35) Rapport d'information déposé par la mission désinformation commune sur les événements de Srebrenica, enregistré à la présidence de A N le 22 novembre 2001 tome 2, "Auditions".
(36) Cf. M. Gobin, Op. Cit., p. 2.
(37) Ibidem
(38) A. K. Planque, Op. Cit., p. 76.
(39) M. Gobin, Op. Cit., p. 5.
(40) E. Laurent, La guerre des Bush, les secrets inavouables d'un conflit, Paris, Plon, 2003.
(41) Cf. M.Gobin, Op. Cit., p. 7.
(42) A. K. Planque, Op. Cit., p. 65.
(43) Politiquementcorrect_wikipédia/http://fr
Wikipedia.org/wiki/politiquement_correct//cite note-o